



érisScop

AINT-JACQUES-DOURDOU-ET-DAZES

Les cathos à votre rencontre



COMPOSTELLE

Le chemin,
c'est le partage

SOCIAL
Migrants
et solidarité

P.5

Frère Ismaël Tanieli

Un avenir, plein de promesses

Périscop... un magazine pour voir la paroisse à 360° de la vallée jusqu'au plateau.

Un magazine pour sortir du cercle habituel des abonnés du journal paroissial *Chez Nous*, en proposant qu'il soit offert et diffusé dans tous les foyers. L'objectif de ce nouveau trimestriel paroissial est de s'inviter chez tous les habitants de la paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes, qu'ils soient proches ou éloignés de l'Église et particulièrement des plus jeunes. L'équipe de rédaction et les diffuseurs désirent aller à la rencontre de tous en portant un regard positif sur la vie du territoire, en mettant en valeur les actions innovantes et en donnant sens à ce qui se vit au quotidien avec l'éclairage de la bonne nouvelle de l'Évangile. Bref! *Périscop* est un magazine paroissial pour tous!

Infos paroissiales

Messes en juillet et août

Une seule messe le dimanche à 11 heures lors de la fête patronale de chaque relais.

Permanence au presbytère de Villecomtal

Habituellement le vendredi (se reporter aux informations affichées dans les églises)

> Contact : frère Ismaël - Tél. : 0678578653
f.ismael@mondaye.com

Pèlerinage diocésain à Lourdes

Du 23 au 26 août prochain

inscription : 05 65 79 61 60 (Nicole Barre)

Autres infos messes et vie de la paroisse

<http://psj.fr.cr>

Rédaction : Paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes
12, avenue Joseph Vidal - 12580 Villecomtal
Tél. 06 78 57 86 53
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Frère Ismaël Tanieli - f.ismael@mondaye.com

Édition : Bayard Service Édition Grand Sud
1, rond-point du général Eisenhower - 31100 Toulouse
Tél. 05 62 74 78 20 - www.bayard-service.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Bayard Presse
représenté par Pascal Ruffenach

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ : Fabrice Reinle
CRÉATION GRAPHIQUE : Laetitia Landois et Fabrice Reinle

Impression : Imprimerie du Bassin - Decazeville (12)
Dépôt légal à parution

3 QUESTIONS À...

SANDRINE VASSAL • directrice de l'école Saint-Joseph de Villecomtal.

« Pas trop vite le matin et doucement le soir ! »

Les vacances d'été sont longues... Quel rythme adopter?

Cette coupure peut sembler longue. Elle est nécessaire pour faire la transition d'une classe à une autre, le changement éventuel d'enseignant... Concernant l'organisation familiale, chaque cas est particulier : emploi du temps des parents, possibilités financières, centres d'intérêt des enfants. Notre conseil : pas trop vite le matin et doucement le soir! À l'heure actuelle, nos enfants ont des agendas de ministres : on court constamment après le temps, on zappe d'une activité à l'autre et on ne prend plus le temps de faire les choses.

Faut-il occuper les enfants pour éviter qu'ils s'ennuient, leur faire faire des cahiers de vacances?

Les temps d'ennui sont nécessaires afin de faire le vide mais aussi afin que les enfants cherchent d'eux-mêmes des activités. Il n'est pas souhaitable, à notre avis, de tout leur planifier. Plus les parents se posent en organisateurs, moins les enfants apprécient les différentes activités

proposées et ne cherchent plus des centres d'intérêt personnels. Pour les cahiers de vacances, nous sommes plutôt contre sauf si l'enfant est vraiment très demandeur en sachant que cela ne durera probablement que quelques jours!

Comment bien préparer la rentrée?

C'est vrai que pendant les vacances les enfants veulent faire comme les grands et profiter des soirées. Il est important de reprendre progressivement un rythme plus cadré quelques jours avant la rentrée. Prendre le temps de préparer avec eux le cartable afin qu'ils se mettent en condition. Décaler progressivement l'heure du coucher et du réveil. Mettre en place une routine calme et apaisante : l'histoire dans la chambre, la comptine... Sans cette transition, ils auront du mal à s'endormir plus tôt du jour au lendemain. Or ils ont besoin d'être en forme pour le jour de la rentrée!

Propos recueillis par
Valérie Quintard



© Valérie Quintard

L'équipe éducative de l'école Saint-Joseph de Villecomtal : Géraldine Kebieche, Stephanie Galtié, Sandrine Vassal et Véronique Marty.

Du miel pour les enfants

CENTRE DE LOISIRS • Depuis la fin des années 1970, une ruche voit le jour chaque été à Campuac...

Depuis près de quarante ans, un centre de loisirs propose un accueil de jour pour les enfants de 3 à 11 ans, à Campuac. « L'aventure a commencé avec une association cantonale basée à Estaing puis en partenariat avec l'association Familles rurales de Villecomtal durant quelques années. À ce moment-là, les "grands" étaient basés à Villecomtal et les "petits" à Campuac », raconte Stéphane Layrac. Enfant, il a participé à la Ruche ; il a été animateur et maintenant il y inscrit ses enfants. En 1991, Angèle Ortiz, aujourd'hui maire de Campuac, a relancé l'association Familles rurales sur la commune. Les bénévoles chapotent cette ruche encadrée par un directeur, deux animateurs diplômés du Bafa et un stagiaire Bafa rémunéré. La Fédération départementale de Familles rurales les accompagne dans toutes les démarches administratives liées à ce centre de loisirs (déclarations, comptabilité, droit social...). Les enfants inscrits viennent

majoritairement de Campuac puis des communes voisines. « Nos petits-enfants viennent en vacances chez nous et ils participent à cet accueil de jour », nous confient des grands-parents habitant le village.

QUATRE SEMAINES D'ACTIVITÉS

Le programme est établi par l'équipe d'animation durant le mois de mai et présenté au bureau de l'association. Un thème général est proposé et ensuite un thème plus détaillé par semaine. Sports, bricolage, spectacle, atelier créatif. Deux sorties ou intervenants extérieurs sont ajoutés. Ce centre de loisirs fonctionne grâce aux bénévoles de l'association Familles rurales. Ces derniers sont présents quotidiennement pour entourer et aider l'équipe. Les différents volontaires des associations qui ont encadré cette initiative depuis près de quarante ans ont toujours eu à cœur de maintenir, poursuivre cet accueil des enfants lors des congés

de juillet et août. Les bénévoles sont toujours fidèles à l'esprit des fondateurs de ce centre.

Marie-Hélène Barre

Infos pratiques

Les enfants de 3 à 11 ans sont les bienvenus du lundi 9 juillet au vendredi 3 août 2018.
Accueil garderie de 7 heures à 9 heures et de 17 heures à 19 heures
Ruche de 9 heures à 17 heures
Journée inscription : samedi 30 juin
Tarif maximum par jour : 14 € (tarif dégressif si inscription pour une semaine complète)
> Pour tout renseignement, contact : Patricia Pascal ou Gilda Layrac

La ruche en chiffres

- 36 enfants par jour (capacité d'accueil)
- 4 semaines d'accueil durant l'été
- 22 enfants (moyenne de fréquentation quotidienne)
- 50 inscrits

La structure Familles rurales à Campuac propose diverses activités de septembre à juin : marche, boxe française, art floral, couture, fitness, danse et badminton.



.....
 Cette année,
 la France
 célèbre
 le vingtième
 anniversaire
 de l'inscription
 au patrimoine
 mondial
 des chemins de
 Saint-Jacques-
 de-Compostelle.

Le chemin, c'est le partage

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE • Ils s'appellent Pierre, Christine ou Léo... ils sont retraités, actifs, collégiens... Chacun a son histoire mais quand ils parlent de leur expérience sur le chemin de Saint-Jacques, certains mots reviennent dans tous les témoignages.

Certains ont fait le choix de partir seul sur le chemin de Saint-Jacques et d'autres à deux ou à plusieurs. Pour tous, il y a besoin de rupture avec le quotidien. Partir sur le chemin est l'occasion de faire le point sur sa vie, prendre le temps de réfléchir. Se déplacer en marchant oblige à ralentir son rythme. Pierre habite à Sénergues. Il a fait la partie française du chemin en 2000 et 2001. Pour lui, la préparation du sac fait partie du processus : « *Quand on porte son sac tous les jours pendant plusieurs semaines, on ne prend que l'essentiel.* » Pour Solenne, « *faire son sac et le porter, c'est lâcher prise, vivre avec l'essentiel, vider son sac c'est vider sa tête.* »

AVENTURE

Léo est Hollandais. Ce retraité est parti du Puy-en-Velay le 2 avril et pense arriver le 20 juin : « *L'aventure est dans la nature, à Aubrac la présence de neige m'a dérouteré mais l'entraide avec les autres marcheurs a permis à tous de prendre la bonne direction.* » Pierre pense qu'« *il ne faut pas avoir peur de partir à l'aventure, il y aura toujours quelqu'un pour t'accueillir.* »

Josiane,
 Jean-Claude,
 Christine,
 Jacques,
 Christine
 et Bernard
 au gîte d'étape
 à Espeyrac.

DIVERSITÉ

Sur le chemin, on rencontre des gens de toutes conditions, différents « *états de vie* », origines géographiques, sociales, croyant ou non. « *J'ai fait de belles rencontres sur le chemin dont deux étudiantes chinoises qui étaient ravies d'être en France, elles parlaient beaucoup mieux que moi en anglais* », avoue un jeune. Selon Jacques « *c'est une ouverture sur le monde entier* ». Pour Pierre, il est facile d'aller vers les autres car « *on partage tous le chemin, on vit la même chose. Souvent on se retrouve le soir au gîte et on échange sur la journée, nos ressentis* ».

RENCONTRE

Pierre retient deux rencontres qui l'ont plus marqué : « *Un couple m'a proposé de partager un moment de prière avec eux tous les matins vers 10 heures sur le chemin.* » Et une autre rencontre avec un groupe de Lyonnais : « *C'était la deuxième année, le premier jour. J'étais épuisé et j'avais décidé d'abrèger l'étape, mais il n'y avait plus de place dans l'unique hôtel du village. Je me reposais à l'ombre d'un arbre pour reprendre des forces et un groupe s'est arrêté. J'ai*

expliqué ma situation et comme un membre du groupe s'était désisté, ils avaient une chambre libre. Du coup, nous avons fait une partie du chemin ensemble et j'ai gardé le contact avec eux pendant plusieurs années... »

Christine partage le chemin avec Jean-Claude, Christine et Bernard : « *En 2017, nous avons rencontré Jacques entre Saugues et Nasbinals et cette année nous faisons tous les cinq la portion Nasbinals - Conques.* »

Un collégien nous raconte : « *Lors de ce pèlerinage, je me suis fait de nouveaux amis, c'était une belle expérience de partage, des moments forts d'amitié, de joie et de solidarité.* »

SPIRITUALITÉ

Christine évoque « *sur le chemin en 2017, la foi m'a touché, j'ai ressenti quelque chose de particulier. Cela fait du bien au corps et à l'esprit.* »

« *J'ai vécu de courts temps de méditation personnels qui, au début, me semblaient bien longs, des temps spi avec le frère Pierre Adrien et une messe réfrigérante dans la belle église d'Aubrac* », confie un adolescent. Qu'ils soient randonneurs ou pèlerins le chemin ne les laisse pas indifférents.

Nicole Barre, Marie-Odile Mercier,
 Marie-Hélène Barre, Valérie Quintard

Le chemin en chiffres

- 25 000 pèlerins en 1998
- 300 000 en 2017
- 10 régions françaises traversées par le chemin
- 4 voies officielles :
 Le Puy-en-Velay, Tours,
 Vézelay et Arles

Le GR65 part du Puy-en-Velay et traverse entre autres l'Aveyron, jusqu'à Santiago : 1 570 km.



© Marie-Hélène Barre

SÉNERGUES • Depuis janvier 2017, l'association Émilie de Rodat a ouvert une Maison d'enfants pour l'accueil de jeunes mineurs vulnérables au Domaine de La Borie.

Des jeunes migrants font souffler un vent de la solidarité

Permettre à des jeunes migrants d'apprendre comment vivre en France, les aider à construire leurs projets d'avenir. Telle est notre mission », s'enthousiasme Audrey Saldana, responsable de la Maison d'enfants du domaine de La Borie, et Sandra Montarnal, maîtresse de maison.

ÉCOLE, VIE PROFESSIONNELLE ET SOCIALE

Ces jeunes arrivent après évaluation par le Conseil départemental et le Centre d'information et orientation. Concrètement, chaque jeune bénéficie d'une aide à l'orientation qui va lui permettre d'intégrer un parcours de formation au collège, au lycée, en apprentissage. La scolarisation se fait à Marcillac, Rodez, Villefranche, Albi et même Toulouse. Audrey précise : « Pour favoriser la vie sociale et professionnelle, la découverte de la culture, des partenariats sont mis en place : convention avec l'Espace Emploi de Marcillac-Conques, participation à des activités de théâtre avec une association de Marcillac, prochaine collaboration avec les Ateliers du Geste au Grand Mas. Le foot est aussi un vecteur fort : des jeunes jouent dans des clubs du Ruthénois et de Decazeville. Il a même été envisagé de relancer un club de foot à Sénergues en intégrant les jeunes de La Borie, un projet que leur planning ne permet pas pour l'instant de concrétiser. »

IMPLIQUÉS DANS L'ACCUEIL

Accueillir de jeunes migrants à Sénergues, dans un village éloigné de Rodez est un défi ! La municipalité a joué un rôle important pour préparer cet accueil et lever les doutes ou les peurs de certains



© Audrey Saldana

« Les migrants apportent avec eux un élan de courage, leurs capacités, leurs énergies et leurs aspirations. Ils enrichissent la vie des nations qui les accueillent. »

Pape François

Journée mondiale de la paix
1^{er} janvier 2018

habitants. Aujourd'hui, grâce au travail de l'équipe et à la mobilisation des jeunes accueillis, un réseau de solidarité s'est créé. Véritable appui à l'économie collaborative, la Maison d'enfants fait travailler la boulangerie, l'épicerie, le garage. Des artisans locaux prennent des jeunes en stage ou en apprentissage et sont prêts à les embaucher. Des associations locales offrent aux jeunes des temps de découverte d'une activité.

JEUNES ET ÉQUIPE MOTIVÉS

Les difficultés liées à l'éloignement, les journées longues ne semblent pas entamer l'enthousiasme des jeunes et de l'équipe qui les encadre. « Les jeunes sont très motivés, ont envie d'apprendre, de découvrir la culture française. Ils sont très respectueux, reconnaissants, demandeurs, s'impliquent

dans le quotidien. Les gens s'attachent à eux », constate Sandra.

« En respectant leur culture, leur religion, notre objectif est de leur apprendre à vivre ici dans le respect des nôtres », précise Audrey. Elle insiste aussi sur la motivation de l'équipe et sa volonté d'accompagner les jeunes au bout de leur projet sur la courte période où ils leur sont confiés, sans connaître ce que leur réserve l'avenir. « Un éducateur, ça sème tous les jours, et on ne verra peut-être jamais le résultat. » Motivation d'une équipe, volonté de s'en sortir pour les jeunes, accueil des acteurs économiques et culturels du territoire sont les ingrédients qui font de la Maison d'enfants du domaine de La Borie une expérience humaine et solidaire.

Lucette Perroud

Une Maison d'enfants à caractère social

Propriété et financement : Conseil départemental • Gestion : Association Émilie de Rodat
21 jeunes mineurs accueillis : 3 Aveyronnais, 18 migrants : Mali, Guinée, Côte d'Ivoire, Nigéria, Pakistan • 14 emplois : responsable de l'unité éducative, maîtresse de maison, éducateurs, veilleur de nuit • Contact : mecs.edr@emiliederodat.asso.fr

ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS • En club ACE à Villecomtal, Léa, 9 ans, témoigne du camp de l'été dernier.

« Venez, on va s'amuser entre amis, aux camps d'été de l'ACE »

Qu'est-ce qui t'a donné envie Léa de t'inscrire au camp et comment l'as-tu découvert ?

Par le biais de mon club ACE, les « Z'artistes » de Villecomtal, j'avais envie de partir pour me faire des ami(e)s, m'amuser, découvrir de nouveaux jeux et faire beaucoup d'activités.

Le camp s'est déroulé dans un camping, as-tu aimé dormir sous la tente ?

Oui c'est génial, je n'ai pas eu peur et j'avais trois copines avec moi qui venaient d'endroits tous différents et qui n'étaient même pas en club. Nous avons beaucoup joué sous la tente au Uno et autres petits jeux, nous avons chanté et bien ri !

Quelles activités as-tu faites au camp et à l'extérieur ?

Un grand jeu : à la découverte de Sainte-Eulalie-d'Olt et de ses habitants ; un reportage pour la veillée. Des activités sportives, du canoë sur le Lot, c'était bien... J'ai participé aussi aux petits travaux quotidiens avec mon groupe : vaisselle (bonne ambiance on revenait trempés), débarrassage, laver les tables, participer au repas... Le dernier jour, nous avons préparé une fête pour accueillir nos parents avec des sketches, des mimes, c'était très drôle !

Que penses-tu du coin « spi » qui est mis à votre disposition et de la célébration proposée par le prêtre qui accompagne l'ACE ?

J'aime bien, nous pouvons aller lire en toute liberté, discuter avec un animateur. La célébration est



© Marie-Odile Mercier

dehors, elle est moins longue, nous sommes assis dans l'herbe. Nous sommes bien, ce n'est pas pareil que dans l'église, on entend même des oiseaux !

Si tu devais inviter des copains et des copines à venir au camp cet été, que leur dirais-tu ?

Venez, on va s'amuser, entre amis c'est plus sympa et surtout on ne s'ennuie pas ! Au camp il y a de la joie, on peut s'entraider quand cela ne va pas, les animateurs sont sympas même quand ils nous disent : « Casquette, crème solaire, bouteille d'eau, sinon personne ne part. » On fait des rencontres et le camp c'est pour tous les enfants.

Cet été, début juillet, les camps recommencent, que vas-tu faire ?

Je vais m'inscrire ! Je veux me faire

encore plus d'amis... nous irons au bord du Tarn à Aguessac que je ne connais pas.

Avant l'action, la réflexion...

Marie-Odile Mercier

Infos pratiques

Les camps d'été se dérouleront à Aguessac.

- Camp Fripounet (7-11 ans) du dimanche 8 au mardi 10 juillet 2018
- Camp Triolo / Top'ados (11-15 ans) du mercredi 11 au samedi 14 juillet 2018

> Plus d'infos : ACE 12
Maison Saint-Pierre - 12000 Rodez
0780494315 - ace.12@laposte.net

Marie est montée au ciel

15 AOÛT • La fête de l'Assomption serait née à Jérusalem pour célébrer la construction d'une église dédiée à Marie au V^e ou VI^e siècle.

Chaque année, les chrétiens se rassemblent à Notre-Dame-des-Hauteurs pour fêter l'Assomption.



© Bernard Perroud

Célébrée en Orient au départ, puis en Occident à partir du VII^e siècle, l'Assomption de Marie, appelée Dormition dans la tradition orientale, est la croyance religieuse orthodoxe et catholique selon laquelle la Vierge Marie, mère de Jésus, n'est pas morte mais est « *montée au ciel* », entrée directement dans la gloire de Dieu. En Orient, cette fête a une importance particulière : l'année liturgique*, placée sous le patronage de Marie, « *s'ouvre* » quasiment le 8 septembre, fête de la naissance de Marie et « *s'achève* » le 15 août, fête de son retour à Dieu. En Occident, chaque 15 août, les chrétiens

célébrent à la fois la mort, la résurrection, l'entrée au paradis et le couronnement de la Vierge Marie. Ne s'appuyant que sur les évangiles, qui ne parlent pas de ce qu'est devenue Marie, le protestantisme refuse cette doctrine. L'anglicanisme et le luthéranisme observent la fête, mais l'appellent « *la fête de Marie* », et ne parlent pas d'Assomption.

Bernard Perroud

* *L'année liturgique reprend les événements principaux de la vie du Christ : sa naissance (Noël), sa mort et sa résurrection (Pâques), le don de l'Esprit (Pentecôte).*

15 août : fête religieuse et jour férié

En 1637, le roi Louis XIII consacre la France à la Vierge Marie et demande à ses sujets de faire tous les 15 août une procession dans chaque paroisse afin d'avoir un fils. Comme Louis XIV naît l'année suivante, cette fête prend une importance particulière. Le 15 août 1638 devient ainsi fête nationale. En 1950, le pape Pie XII officialise cette fête de Marie qui existe depuis quatorze siècles : l'Assomption doit être désormais considérée comme un dogme de foi. Le 15 août devient jour férié par arrêté du 19 avril 1802 et l'article 42 de la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État.

Notre-Dame-des-Hauteurs à Golinhac



© Bernard Perroud

Sur le chemin de Saint-Jacques, à Golinhac, le sanctuaire de Notre-Dame-des-Hauteurs, édifié en 1949, nécessite un petit détour de 500 mètres pour les pèlerins. Dans un cadre magnifique, le petit oratoire, abritant la statue de la Vierge, surplombe la vallée du Lot. Un chemin de croix mène au calvaire. Une table d'orientation permet de se repérer entre vallée du Lot, Aubrac, Monts du Cantal. Chaque année, le 15 août, fête de l'Assomption, les chrétiens de la région s'y rassemblent.

HISTORIQUE

- 1946-1949 : à l'initiative de l'abbé Gaidou, au lieu-dit Régaux, édification d'une croix et d'un oratoire dédié à Notre Dame abritant un autel surmonté de la statue de la Vierge. Les travaux sont réalisés principalement par les villages de la paroisse.
- 28 août 1949 : inauguration par Mgr Dubois, évêque de Rodez. Une procession de plus de mille personnes accompagne la statue de Notre Dame des Hauteurs.
- 4 juin 1951 : bénédiction par Mgr Roncalli, le futur pape Jean XXIII.
- 1961 : pose d'un Christ sur la croix.
- 1966 : création d'une table d'orientation.
- 1991 : création de l'association des « Amis de Notre Dame des Hauteurs ».
- 15 août 1999 : célébration du 50^e anniversaire avec Mgr Ghirard, évêque de Rodez.
- 15 août 2009 : inauguration de la nouvelle toiture et de l'aménagement des abords.

Pour notre paroisse, la fête de l'Assomption sera célébrée à Notre-Dame-des-Hauteurs à Golinhac le mercredi 15 août à 11 heures et à Muret-le-Château à 9h30.

“ Sublime jusqu’à
toucher l’âme.

Partageons la musique !



© Jean-Marie Catusse

FESTIVAL DE MUSIQUE • Depuis 2012, l’association Sauvegarde du Patrimoine de Mouret organise des concerts dans l’église de Mousset. Rencontre avec Jean-Marie Catusse, vice-président et programmateur des concerts.

Quels sont les objectifs de l’association ?

Au départ, l’association a été créée lors de la restauration du château de La Servayrie puis de la sauvegarde de la Tour de Reilhac, le but est la sauvegarde et la valorisation du patrimoine de la commune (restauration de vitrail, de croix...).

Pourquoi les concerts ?

En 2012, nous avons eu l’opportunité d’installer un orgue à tuyaux dans l’église de Mousset. De là est partie l’idée de la mettre en valeur et d’organiser des concerts. Le but est de redonner vie à des églises qui sinon sont tout le temps fermées. L’église de Mousset bénéficie d’une bonne acoustique avec peu de résonance. Nous organisons des concerts mais également des conférences avec accompagnement musical, des lectures d’extrait de la Bible avec musique... Depuis peu ces événements existent également dans les églises de Senepjac et de la Capelle Mouret.

Comment s’effectue la programmation ?

On ne s’interdit rien sauf bien entendu si le programme manque de respect à l’église ou si c’est trop « spectacle » et que ça mérite une salle plus grande. Nous avons mis en place depuis plusieurs années des

cafés littéraires, musicaux et artistiques où plusieurs groupes se sont produits, c’est un bon vivier. Nous travaillons également en lien avec Vallon de Culture, Aveyron Culture et le Festival musical de Conques. Et puis par le bouche-à-oreille, nous avons beaucoup de demandes de groupes de musiques et chants pour venir à l’église. C’est souvent une histoire de rencontre. Nous recevons des artistes locaux mais aussi étrangers comme Frederik Camatcho, un jeune violoniste vénézuélien de grand talent qui poursuit ses études à l’École des Hautes Études musicales de Lausanne grâce à l’association Musique en Joie de Bezonnès. Et puis il paraît que le public de Mousset est excellent...

Justement qui vient aux concerts ?

L’église est de petite taille, en moyenne nous accueillons cinquante à cent personnes par concert. Des locaux, des gens de plus loin, des touristes de passage... le public est varié mais pour moi ce qui est important c’est de partager la musique et de permettre à des gens de différents milieux et horizons de se rencontrer. J’essaie d’être attentif à chacun pour que tout le monde se sente à l’aise. J’ai en tête le témoignage d’un couple peu habitué à aller à des concerts : « Ici c’est à notre

Au programme cette année

- 8 juillet : Pascale Verdeaux, Francis Viguier, Christian Mazieres - Contes en musique, concert violon, cabrette et orgue
- 22 juillet : Lyrissimo - chants et musiques sacrées
- 9 septembre : Alain Tamalet - concert piano
- 23 septembre : Affeti Nostra (association chanteurs musiciens de Rodez) - Spectacle musical à partir de l’œuvre de Toulouse Lautrec

mesure, moins intimidant que dans une grande salle. » Ou d’une voisine qui, suite à un concert, m’écrit ces quelques mots : « Sublime jusqu’à toucher l’âme. Merci pour votre implication dans toutes ces rencontres qui permettent aux uns et aux autres d’abandonner quelques instants leur quotidien un peu trop matérialiste pour retrouver un peu de lumière. »

Propos recueillis par
Valérie Quintard

> Contact : jeanmarie.cat@orange.fr

“ Ici c’est à notre mesure, moins intimidant que dans une grande salle.